

Memorial

des
Großherzogthums Luxemburg.



MÉMORIAL

DU
Grand-Duché de Luxembourg.

Zweiter Theil.
Verschiedene Mittheilungen.

N^o 8.

SECONDE PARTIE.
PUBLICATIONS DIVERSES.

Donnerstag, 5. März 1874.

JEUDI, 5 mars 1874.

Kundschreiben vom 1. März 1874, über das Eintreiben und Abschließen der Rückstände der Gemeinderrechnungen.

Mit Bedauern bemerke ich, daß die Rechnungen einer großen Anzahl von Gemeinden mit bedeutenden Cassen-Rückständen, welche meistens von nochbeizutreibenden Restanten aus früheren Jahrgängen sowie von Passiva früherer Einkünfte herrühren, abgeschlossen werden.

Da diese Restanten und Passiva sich jährlich wiederholen und sogar in manchen Fällen beständig anwachsen, verhindern dieselben eine leichte und genaue Einsicht in die Lage der Gemeindecassen; sie erschweren und verwirren die Rechnungsführung und sind häufig die Ursache von großen Unordnungen.

Andererseits setzt die Nachlässigkeit in der Beibehaltung der Rückstände die Gemeinde der Gefahr aus, daß derselben die zur Bezahlung der Gemeindebeamten sowie zum regelmäßigen Gang des Verwaltungsbienstes unentbehrlichen Gelder öfters fehlen. Weiter wird die Gemeinde in Folge von Unzahlbarkeit, Verlusten sowie dem Umstande ausgesetzt, statt baaren Geldes, welches möglicherweise auf Zinsen angelegt werden könnte, ein in schlecht gesicherten Schuldsforderungen bestehendes Boni zu besitzen.

Circulaire du 1^{er} mars 1874, concernant la rentrée et l'apurement des restants à recouvrer des recettes communales.

Je constate à regret que les comptes communaux d'un grand nombre de communes sont arrêtés avec des reliquats considérables, provenant en majeure partie de restes à recouvrer des exercices antérieurs, ainsi que de débits d'anciens comptables.

Ces restes à recouvrer et débits se reproduisant chaque année, et allant même parfois continuellement en augmentant, empêchent que l'on ne se rende facilement et exactement compte de la situation de la caisse communale; ils embarrassent et embrouillent la comptabilité et y jettent fréquemment de grands désordres.

D'un autre côté la négligence dans le recouvrement des arriérés expose la commune à manquer souvent des sommes indispensablement nécessaires pour la solde des fonctionnaires communaux, ainsi que pour la marche régulière du service administratif. Elle l'expose de plus à des pertes par suite d'insolvabilités, et à n'avoir, au lieu d'un encaisse en numéraire qui éventuellement pourrait être placé à intérêts, qu'un boni improductif en créances mal assurées.

Es ist deshalb von großer Wichtigkeit, daß die Communal-Verwaltungen jährlich bei Prüfung der Gemeinde-Rechnungen über den Betrag und wirklichen Stand der Rückstände genaue Einsicht nehmen. Sie haben zu untersuchen, ob der Gemeinde-Einnehmer dieselben mit Sorgfalt und Thätigkeit beitreibe, ob dieser Beamte wachsam und redlich sei, und im entgegengesetzten Falle die diesem letzteren vorzuhaltenden Fehler und Nachlässigkeiten der Oberbehörde zu melden. Ihre Verantwortlichkeit in diesem Punkte ist um so größer, je leichter der untreue Einnehmer behufs Verheimlichung seines Defectes, oder gar andrer Unterschleife, den Betrag der noch beizutreibenden Rückstände erhöhen kann, wenn letztere nicht gehörig controlirt werden.

Indem ich die Gemeinde-Verwaltungen auf diese Pflichten aufmerksam mache, ersuche ich sie die formellen Vorschriften des Gesetzes über das Gemeinde-Rechnungswesen vom 23. September 1847 treulich zu beobachten.

Art. 8 dieses Gesetzes sagt nämlich, daß „wenn die Gemeinderäthe und Verwaltungs-Collegien der öffentlichen Anstalten die Regulierung der Geschäfte und Verwaltungs-Rechnungen vornehmen, sie zu gleicher Zeit die von den Einnehmern vorgelegten Uebnahme-Etats feststellen; sie schlagen die Entlastung von den unbeitreiblichen Einnahmeposten vor und verordnen das Zwangsverfahren hinsichtlich derjenigen, welche nach ihrem Urtheil von den Schuldnern oder deren Bürgen beigetrieben werden können.“

Nach Art. 5 desselben Gesetzes „muß der Einnehmer die detaillirten Nachweisungen der unbeitreiblichen Posten vorlegen und Entlastung davon begehren, wenn er die Rechnung des Jahres, welches unmittelbar auf dasjenige folgt, auf welches die nicht gemachten Einnahmen sich beziehen, präsentirt.“

Wenn er dieses Begehren unterläßt, so kann ihm, nach dem nämlichen Art. 5, keine weitere Frist zur Darlegung der Unbeitreiblichkeit dieser Posten mehr gestattet werden und es sind diesel-

Il importe donc que les administrations communales se renseignent exactement chaque année, lors de la vérification des comptes communaux, au sujet du montant et de la situation réelle des restes à recouvrer. Elles ont à examiner si le receveur communal les fait rentrer avec soin et activité, s'il est un comptable vigilant et intègre, et dans le cas contraire elles signaleront à l'autorité supérieure les faits et négligences qu'elles ont à lui reprocher. Leur responsabilité à cet égard est d'autant plus grande, que si les restes à recouvrer ne sont pas contrôlés avec soin, le receveur de mauvaise foi peut facilement en grossir le chiffre, dans le but de dissimuler de la sorte son déficit ou même d'autres malversations.

En rappelant aux administrations communales ces devoirs, je ne fais que les inviter à exécuter fidèlement les prescriptions formelles de la loi sur la comptabilité communale du 23 septembre 1847.

L'article 8 de cette loi porte, en effet, que les conseils communaux et les collèges administratifs des établissements publics, « lorsqu'ils procèdent au règlement des comptes d'administration et de gestion, arrêtent en même temps les états des restes à recouvrer présentés par les receveurs, proposent la décharge des recettes irrécouvrables, et ordonnent des poursuites, afin de recouvrer, quant à celles qu'ils jugent recouvrables sur les débiteurs ou leurs cautions. »

D'après l'art. 5 de la même loi « le receveur doit produire les états détaillés des reprises irrécouvrables et en demander décharge lorsqu'il présente son compte pour l'exercice qui suit immédiatement celui auquel se rapportent les recettes non recouvrées. »

S'il néglige cette demande, il ne peut, d'après le même art. 5, lui être accordé aucun délai ultérieur pour justifier que les reprises sont tombées en non-valeur, et celles-ci sont à porter définitivement.

ben definitiv in Einnahme zu stellen. Art. 6 fügt hinzu, daß der Einnahmer, welcher die Nonvaleurs die ihm nicht passiert sind, noch nicht gerechtfertigt hat, den Betrag derselben in die Gemeindecasse zu erlegen hat.

Aus diesen Verfügungen geht hervor, daß der Einnahmer, welcher z. B. Décharge von unbeiztreiblichen Posten für 1873 zu begehren hat, dies bei Präsentirung seiner Rechnung für 1873, d. h. im April 1874, zu machen hat. Das Gesetz setzt demnach voraus, daß die Gemeinde-Einnahmen nach Verlauf von 15 Monaten nach dem Jahre, auf welches die Einnahmen sich beziehen, beigetrieben sind. Diese Frist muß hinlänglich erscheinen, da die Staats-Einnahmer in 9 Monaten nach demselben Termine zu liquidieren verpflichtet sind. Nach Verlauf jener 15 Monate muß der Gemeinde-Einnahmer entweder Décharge der unbeiztreiblichen Uebernahmen erhalten haben, oder es werden ihm die noch beiztreiblichen Rückstände persönlich zur Last gelegt.

Wegen der hier oben bemerkten zahlreichen Uebelstände, theils daher rührend, daß die Rückstände nicht zu gehöriger Zeit beigetrieben, theils daher daß dieselben weder genügend controlirt, noch in geeigneter Frist abgeschlossen werden, glaube ich den Gemeinde-Verwaltungen und den Gemeindecassenehmern erklären zu müssen, daß ich fest entschlossen bin, die einschlägigen gesetzlichen Bestimmungen ausführen zu lassen, sowie den beregten Mißbräuchen ein Ende zu machen. Jede Einnahme muß mit Fleiß beigetrieben, jedes Entlastungsbegehren zu gehöriger Zeit gemacht werden. Die Rückstände, welche man beizutreiben nicht mehr die Hoffnung hegen kann, sind in der gesetzlichen Frist zu regeln, nach deren Ablauf dieselben nicht mehr im Gemeindecassenehmen sich fortzschleppen dürfen.

Da die Rechnungsablage pro 1873 im nächsten künftigen Monat April stattzufinden hat, so ersuche ich inständigst die Gemeinde-Verwaltungen, die Verzeichnisse der bis jetzt noch beizutreibenden

vement en recette. L'art. 6 ajoute que le receveur qui n'a pas justifié des non-valeurs qui ne lui ont pas été allouées, est tenu d'en réintégrer le montant dans la caisse communale.

De ces dispositions il résulte que le receveur qui veut p. ex. demander décharge du chef des recettes irrécouvrables de 1873, doit le faire lorsqu'il présente son compte pour l'exercice 1873, c'est-à-dire au mois d'avril 1874; la loi suppose donc que les recettes communales sont rentrées après l'expiration des 15 mois qui suivent l'année à laquelle les recettes se rapportent. Ce délai doit paraître suffisamment long, les comptables de l'État étant obligés de liquider dans les 9 mois à partir de la même époque. Les quinze mois écoulés, le receveur doit ou bien obtenir décharge des reprises qui sont irrécouvrables, ou bien être forcé en recette de celles qui ne le sont pas.

A raison des inconvénients nombreux ci-dessus signalés, résultant de ce que les restes à recouvrer ne sont pas rentrés à temps, de ce qu'ils ne sont pas suffisamment contrôlés ni apurés en temps utile, je crois devoir déclarer aux administrations communales et aux comptables des communes, que je suis fermement résolu à faire exécuter les dispositions légales régissant la matière, ainsi qu'à faire mettre un terme aux abus qui viennent d'être exposés. Toute recette doit être rentrée avec diligence, toute demande en décharge présentée en temps utile. Les arriérés que l'on ne peut plus espérer rentrer sont à régulariser dans le délai voulu par la loi, passé lequel ils ne doivent plus traîner dans la comptabilité communale.

La reddition des comptes pour l'exercice 1873 devant avoir lieu au mois d'avril prochain, j'engage instamment les administrations communales à réviser et à examiner avec une minutieuse at-

Rückstände mit der genauesten Sorgfalt zu revidiren und zu prüfen. Diefem Verzeichnisse haben die Gemeindevorsteher folgende mit jenen Etats dem Gemeinderathe zu unterbreitende Erklärung, welche das Alter der Rückstände angibt, beizufügen:

Unterzeichneter Gemeindevorsteher erklärt, daß seine Rechnung pro 1873 ein Saldo von Fr. enthält, und daß dieses Saldo besteht aus:

- 1) Baarschaft in Kassa;
- 2) beizutreibende Rückstände aus dem Jahre...
- 3) beizutreibende Rückstände aus dem Jahre...
- 4) beizutreibende Rückstände aus dem Jahre...

u. s. w.

Bemerkung. Jedes Jahr, für welches noch Rückstände beizutreiben sind, hat seine spezielle laufende Nummer. Diese Erklärung wird von dem Collegium der Bürgermeister und Schöffen visirt.

Auf Sicht dieser Etats sowie dieser Erklärung nehmen die Gemeinderäthe über jene Uebernahme-Etats und Rückstände jeglicher, sowohl beizutreiblicher als unbeizutreiblicher Art, eine eigene und motivirte Berathung, in welcher sie im Einzelnen über die verschiedenen noch beizutreibenden Rückstände im Sinne der obhemelten Art. 5, 6 und 8 des Gesetzes vom 23. September 1847 verordnen. Diese Berathung wird mit der Rechnung pro 1873 der Oberbehörde übermittleit.

Ich rechne auf den Dienstleister der Gemeindeverwaltungen, so wie auf die Aufopferung und thätige Mithilfe der HH. Districtscommissäre, um zu einer schnellen Berichtigung des Gemeinde-Rechnungswesens im Sinne der gegebenen Instructions zu gelangen.

Luxemburg den 1. März 1874.

Der General-Director des Innern,
N. Salentiny.

tention les états des restes encore à recouvrer actuellement. A ces états les receveurs communaux joindront la déclaration suivante à soumettre au conseil communal avec les états et indiquant l'ancienneté des restes à recouvrer:

Le receveur communal soussigné déclare que son compte de l'exercice 1873 présente un reliquat de . . . qui se décompose comme suit:

- 1° Numéraire en caisse;
- 2° Restes à recouvrer de l'année. . . .
- 3° Restes à recouvrer de l'année. . . .
- 4° Restes à recouvrer de l'année. . . ., etc.

Observation. Il y aura un numéro d'ordre spécial pour chaque année pour laquelle il y a des restes à recouvrer. La déclaration sera visée par le collège des bourgmestre et échevins.

Au vu de ces états et déclaration les conseils communaux prendront, au sujet des reprises et reliquats de toute nature, tant recouvrables qu'irrecouvrables, une délibération spéciale et motivée par laquelle ils statueront en détail sur les divers restes à recouvrer dans le sens des art. 5, 6 et 8 précités de la loi du 23 septembre 1847. Cette délibération sera adressée à l'autorité supérieure avec le compte de 1873.

Je compte sur le zèle des administrations communales ainsi que sur le dévouement et l'active coopération de MM. les commissaires de district, pour arriver à une prompte régularisation de la comptabilité communale dans le sens des instructions ci-dessus.

Luxembourg, le 1^{er} mars 1874.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. Salentiny.